

ÉCOLOGIE ET ESS : LES CIGALES Y TRAVAILLENT DEPUIS 30 ANS !

- RENCONTRE AVEC PAUL GRIMONPREZ
- LES ENTREPRISES CIGALÉES EN 2019

l'écho des cigales

n°28 • novembre 2019

le journal du réseau Cigales des Hauts-de-France



Nos Clubs CIGALES : Acteurs "historiques" et "futurs" d'une Transition Citoyenne Durable

EDITO

"Hier" comme "aujourd'hui", les missions qui animent les citoyens membres de leurs Clubs CIGALES respectifs (les Cigalier.es) là où ils vivent, avec les entreprises "cigalées" (financées), mais aussi avec bon nombre de partenaires se résument ainsi :

- Développer des pratiques alternatives et solidaires de proximité
- Soutenir des activités développeuses d'emplois, créatrices d'une économie locale éthique
- Soutenir et accompagner les entrepreneurs dans la réussite humaine et économique de leurs entreprises, d'eux-mêmes et de leurs collaborateurs.trices
- Agir pour que le capital souscrit dans les entreprises soit un instrument d'accompagnement et de réciprocité entre entrepreneur.es et épargnant.es

Voilà 30 ans que nous, Cigalier.es, sommes convaincu.es que le modèle de développement qui a été progressivement mis en place, menait à une impasse économique, écologique, sociale et culturelle.

Voilà 30 ans que nous essayons, à notre mesure, là où nous sommes, de donner un sens à l'usage de notre argent en créant des outils financiers, tels nos Clubs Cigales.

Comme le disent fort bien les personnes interviewées ci après, nous étions et restons "de doux rêveurs participant finalement de façon très active au développement économique local, sans perdre de vue l'humain et en privilégiant les projets écologiques et solidaires" et que, "désormais l'ESS et le développement durable sont considérés comme l'avenir de notre économie".

Via la dynamique Rev3, nos élu.es entendent faire évoluer les entreprises et les citoyens vers la transition écologique et sociale de notre région Hauts-de-France.

Nous pouvons affirmer que nous y sommes prêts... depuis plus de 30 ans. Mieux, nous avons de solides références en la matière (voir les témoignages ci-après).

Alors nous sommes d'accord pour en reprendre pour 30 ans, mais pas seul.es. Notre

mouvement CIGALES a vocation d'exemple, il propose notamment une démarche d'éducation citoyenne.

Mais ne nous y trompons pas, c'est un engagement individuel dans lequel nous y investissons notre temps et notre propre argent. C'est enfin un engagement collectif fait d'amitiés et de solidarités, à l'intérieur de nos clubs respectifs et bien au delà, notamment auprès des entrepreneurs, des élu.es et leurs collaborateurs.trices.

À celles et ceux qui auront lu cet éditto, surtout n'hésitez pas à embarquer vos ami.es dans nos clubs, ils, elles ne seront pas déçu.es.

Et n'ayez pas de crainte à créer un Club CIGALES dans vos lieux de vie et de travail, un accompagnement vous sera proposé.

Restons fier.es de notre engagement de Cigalier.es.

François VIALARD
et Joseph HÉMAR,
coprésidents


CIGALES
HAUTS-DE-FRANCE



Ecologie et ESS :

Les CIGALES y travaillent depuis 30 ans !



Aurait-il eu raison avant l'heure ? Lorsque le réseau CIGALES des Hauts-de-France se crée il y a 30 ans, il a à cœur d'accompagner les projets de créations d'entreprise à forte valeur écologique et issus de l'Economie Sociale et Solidaire. À l'époque, cette volonté surprend. Aujourd'hui, ces deux dimensions n'ont jamais autant fait l'actualité et se posent même comme vectrices de développement économique local d'avenir. En illustration, nous donnons la parole à des Cigaliers de longue date et à une jeune entreprise travaillant dans le champ de l'écologie.



"La CIGALES correspondait complètement à mes valeurs de solidarité, en lien avec l'écologie et le développement durable."

Jean-Marc DELAMAERE,

gérant du club CIGALES d'Hazebrouck

"J'ai commencé les clubs CIGALES il y a 14 ans. J'en suis à mon troisième. A l'époque, je voyais arriver l'âge de la retraite avec un peu d'appréhension. Pour tout vous dire, j'avais peur de m'ennuyer. Aussi, quand une connaissance m'a parlé du club CIGALES d'Hazebrouck, j'ai été immédiatement intéressé. **Ce qui me plaisait, c'était de mettre mon argent et mes compétences de comptable et de conseiller financier au service des autres.** Qui plus est pour les aider à monter un projet de création d'entreprise autour de l'Économie Sociale et Solidaire, souvent en lien avec l'écologie. Ces aspects étaient très importants pour moi et le sont toujours aujourd'hui. Il y a 14 ans, ce n'était pas si évident. J'estime que, nous Cigaliers, avons été précurseurs et avons contribué à faire émerger les champs de la solidarité, du social et du développement durable dans l'économie locale. Je me souviens que nous avons accompagné plusieurs projets d'agriculture ou de maraîchage biologique, par exemple. Plus

Anne-Marie CORNAVIN,

cigalière pendant 10 ans et créatrice de la Association régionale "Nord-Pas-de-Calais" des CIGALES en 1989

"Mon aventure avec les CIGALES a démarré de façon tout-à-fait fortuite il y a 30 ans. Arrivée à la mairie de Comines pour assister à une réunion d'association de parents d'élèves, je me suis trompée de salle et suis tombée sur une réunion d'informations sur les clubs CIGALES. J'ai immédiatement adhéré au projet qui correspondait complètement à mes valeurs de solidarité, qui plus est en lien avec l'écologie et plus généralement le développement durable. C'est ainsi que j'ai participé à la création de la CIGALES de Comines, deuxième à voir le jour dans le Nord-Pas-Calais. Cette expérience de 10 ans m'a apporté énormément grâce à la richesse des rencontres que j'ai pu faire avec les cigaliers et les porteurs de projet que nous avons accompagnés. Aujourd'hui encore, j'ai gardé des liens avec certains d'entre eux. Nous étions un peu regardés comme des Ovnis à ce moment-là, j'irais même jusqu'à dire "de doux rêveurs" mais, très vite, d'autres CIGALES sont nées un peu partout dans la région, sans doute parce que le terreau y était favorable et parce que **les "doux rêveurs" que nous étions participaient finalement de façon très active au développement économique local,** sans perdre de vue l'humain et en privilégiant les projets écologiques et solidaires. Sur un plan personnel, l'expérience des CIGALES a été vraiment bénéfique. Elle m'a sortie de mon milieu et m'a nourrie intellectuellement. Elle m'a aussi permis de comprendre que j'avais des aptitudes en communication, qui ont finalement débouché sur la création de ma propre entreprise quelques années plus tard".



récemment, nous avons aidé à l'ouverture d'une boulangerie biologique. Ce sont des projets que nous accompagnons pendant plusieurs années, alors, bien sûr, des liens se créent. Nous entrons dans l'intimité des gens. Nous sommes clairement au cœur de l'humain. Désormais l'ESS et le développement durable sont considérés comme l'avenir de notre économie. Dans les clubs CIGALES, cela fait 30 ans qu'on l'a déjà compris".

"Nous Cigaliers, avons été précurseurs en faisant émerger les champs de la solidarité, du social et du développement durable dans l'économie locale."



Johan GUT,

Responsable Commercial et Communication Enercoop Hauts-de-France

"Enercoop Hauts-de-France a été créée en 2011 à Lille. Nous sommes spécialisés dans la vente d'électricité issue à 100 % des énergies renouvelables que nous achetons à des petits producteurs exclusivement installés dans les Hauts-de-France. Nous avons aussi vocation à aider au développement des énergies renouvelables en accompagnement, par exemple, des professionnels qui auraient envie d'installer des panneaux photovoltaïques sur leur toiture. Enercoop Hauts-de-France est une Société coopérative à intérêt collectif. A ce titre, ses clients, ses salariés et ses producteurs ont la possibilité d'en devenir sociétaires. Aujourd'hui, notre entreprise, c'est 15 producteurs d'énergie, 1 400 sociétaires et 3 200 clients en Hauts-de-France. Cette belle aventure aurait sans doute été plus difficile sans l'accompagnement des **cinq clubs CIGALES qui sont entrés au capital**, à l'époque, pour un montant d'un

peu plus de 15 000 euros. Faire appel à eux nous semblait une évidence tant notre projet correspondait aux valeurs de solidarité et de développement durable qu'ils défendent. 8 ans après, deux clubs CIGALES sont toujours au capital et notre parrain, Pierre GOUELLO, ancien gérant d'un de ces clubs CIGALES, est désormais salarié chez nous. Une anecdote qui montre combien nous étions faits pour nous entendre".

"Faire appel aux CIGALES nous semblait une évidence tant notre projet correspondait aux valeurs de solidarité et de développement durable qu'ils défendent."



Focus sur reu3

Rev3 est une dynamique collective, initiée par la CCI Hauts-de-France, qui vise à transformer notre région pour en faire l'un des territoires européens les plus avancés en matière de transition énergétique et de technologie numérique. Une dynamique à laquelle adhère complètement la Fédération des clubs CIGALES des Hauts-de-France. Focus sur ses volets entreprise, citoyen et ESS.

GECCO, une entreprise cigalée, pleinement intégrée à la dynamique Rev 3



GECCO est une entreprise spécialisée dans la collecte des déchets alimentaires, huiles de friture et marc de café et leur revalorisation en

biocarburants, combustibles à chaudière et bûches de chauffage.

Elle est située à Avelin, dans le secteur de la Pévèle. Créée en 2007, l'entreprise a bénéficié de l'accompagnement de 10 clubs CIGALES qui sont entrés au capital pour un montant de 17 500 euros. "Un coup de pouce indispensable pour bénéficier de fonds au démarrage mais aussi pour avoir plus de poids pour obtenir des prêts", apprécie son codirigeant Michel MILLARÈS. "Le réseau dont bénéficie les Cigaliers a aussi été très utile dans la recherche de financement". Aujourd'hui, l'entreprise emploie 10 salariés et est entrée dans la dynamique Rev 3 dès son lancement. "De par notre activité, nous sommes en plein dans la transition énergétique. Nous sommes donc amenés à témoigner régulièrement dans le cadre d'événements Rev 3", ajoute-t-il. "Nous sommes la preuve que la transition énergétique offre des débouchés et des volants de croissance aux entreprises. Dans cette même logique, nous nous

sommes implantés dans la Pévèle, à proximité d'un démonstrateur Rev 3 afin d'être plus facilement en contact avec des entreprises qui travaillent aussi sur des problématiques de développement durable".



Pierre ROGER, chef du service "stratégies" à la Communauté urbaine de Dunkerque et cigalier

"Dès 2012, la Communauté urbaine de Dunkerque s'est investie dans Rev 3, qui s'appelait alors la TRI, pour "Troisième Révolution Industrielle". Nous avons même participé à son démarrage sur le territoire en organisant des conférences avec le promoteur de cette idée, Jérémy RIFKIN. Nous étions persuadés du bien-fondé de ce concept qui voulait nous faire réfléchir sur le modèle économique de demain en incluant nos industriels et les citoyens. Depuis, une prise de conscience réelle s'est faite autour de l'économie circulaire, des énergies renouvelables, de la stratégie bas carbone, de l'ESS... qui font partie des piliers de Rev 3. La Communauté urbaine de Dunkerque s'est, par exemple, positionnée, avec succès, pour accueillir un champ éolien off-shore à l'horizon 2022. Derrière cela, c'est toute une filière qui va pouvoir se créer sur le territoire. Nous sommes aussi à la pointe en terme d'économie circulaire. Les trois dernières entreprises industrielles qui se sont installées sur le territoire depuis 4 ans l'ont fait car elles pouvaient trouver

des synergies avec des industriels déjà implantés. Comme Ecocem, une entreprise qui se sert des laitiers de son voisin, le sidérurgiste ArcelorMittal, pour fabriquer un liant pour ciment. Enfin, le territoire est aussi très entreprenant sur le champ de l'ESS, dont nous sommes persuadés qu'il peut être vecteur de création d'emplois. Chaque année, nous lançons d'ailleurs un appel à projets ESS dont les plus aboutis reçoivent une subvention de la Communauté urbaine".



Philippe VASSEUR, président de la CCI Hauts-de-France

"La sensibilisation des citoyens à Rev 3 est un travail de longue haleine. Il faut bien reconnaître que ce ne sont pas eux qui sont le plus au fait de cette dynamique, par rapport au monde économique, agricole ou politique. Il y a quelque temps, j'ai lancé l'idée d'un "Négothon" grâce auquel les citoyens pouvaient prendre des engagements pour honorer Rev 3. Je dois avouer que les engagements ne se sont pas bousculés. Il a donc fallu remettre le travail sur le métier et redoubler d'efforts pour sensibiliser les citoyens. Nous l'avons fait par une action très concrète et qui fonctionne plutôt bien : la mise en place d'un livret d'épargne avec le Crédit coopératif - une banque coopérative très engagée dans l'ESS et le développement durable - dont le rendement est tout à fait correct et qui permet de financer des projets économiques en lien avec Rev3. Tout est bien sûr transparent ce qui garantit aux épargnants l'assurance de voir leur argent utilisé pour Rev 3. En février prochain, nous allons d'ailleurs organiser une rencontre entre eux et les entreprises financées. Nous travaillons beaucoup également avec les lycées de la Région sur la dynamique Rev 3, en nous disant qu'à travers les lycéens, ce sont aussi leurs parents que nous pouvons toucher".



Rencontre avec Paul GRIMONPREZ

Initiateur de la première CIGALES du Nord-Pas-de-Calais en 1986

➤ Comment avez-vous connu les clubs CIGALES ?

Tout simplement parce que je connaissais quelqu'un qui en faisait partie dans une autre région. Tout de suite, l'idée m'a plu. J'étais à l'époque adjoint au maire de Comines, délégué au développement économique. Et je constatais, un peu impuissant, la montée du chômage et de la précarité dans ma ville. De ce fait, pouvoir aider de façon aussi modeste soit-elle, ceux qui avaient un projet de création d'entreprise qui pourrait, par la suite, générer de l'emploi, me semblait très pertinent.

➤ Nous sommes alors en 1986 et vous créez le premier club CIGALES du Nord-Pas-de-Calais. Comment cela s'est-il passé ?

Je me suis rapproché de Christian TYTGAT, qui était éducateur chargé de la réinsertion des chômeurs de longue durée, et donc, sensibilisé aux difficultés sociales du territoire. Ensemble, nous avons lancé l'idée de créer un club CIGALES, nous avons organisé des réunions pour présenter cet "objet" que peu de monde connaissait à l'époque. Nous avons réussi à convaincre cinq ou six personnes et avons pu aider un premier porteur de projet à créer un magasin de vente de produits biologiques, Vert'tige, à Wavrin qui existe d'ailleurs toujours aujourd'hui. Et trois mois plus tard, nous avons récidivé avec l'accompagnement d'un projet de maraîchage biologique porté par deux ingénieurs agronomes à Comines-Quesnoy-sur-Deûle.

➤ Ces deux premiers projets avaient une forte connotation "développement durable" et ESS. Était-ce une volonté de votre part ?

Oui, complètement. L'ESS et le développement durable font partie de l'ADN des clubs CIGALES depuis très longtemps. Je peux vous dire que dans les années 80, cela n'allait pas soi. Participer au financement d'un commerce de produits biologiques ou de culture de légumes biologiques paraissait extrêmement risqué. Eh bien, nous l'avons fait quand même. Et quand on voit aujourd'hui, l'engouement des consommateurs pour le local et le biologique associés à un volet social, on est très content d'avoir eu raison avant les autres, d'avoir été précurseurs en quelque sorte.

➤ Voilà trente ans l'association des clubs CIGALES du Nord-Pas-de-Calais œuvre pour la création d'entreprise. Que peut-on lui souhaiter pour l'avenir ?

De vivre 30 années supplémentaires aussi riches que les premières ! Plus concrètement, à l'heure où l'on voit les emplois se précariser de plus en plus avec la montée en puissance du statut d'auto-entrepreneur et "l'ubérisation" de l'économie, les clubs CIGALES ont un rôle encore plus important à jouer. Dans le sens où ils permettent la création de petites entreprises solides, dans lesquelles l'humain n'est pas un pion malléable à volonté, et qui sont souvent génératrices d'emplois. Notre philosophie, c'est de remettre l'humain au cœur de l'entreprise et surtout, de ne pas penser qu'aux chiffres et aux profits. Je souhaite à tous les clubs CIGALES des Hauts-de-France 30 autres années fructueuses sans perdre de vue cette belle philosophie.

Yann PAULMIER veut faire revivre les clubs CIGALES en Picardie

Les Fédérations des clubs CIGALES de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais ont fusionné il y a quelques années pour donner naissance à la Fédération des Hauts-de-France. Toutefois, il n'existe plus, actuellement, de club CIGALES dans l'ancienne Picardie. Une situation qui pourrait bientôt changer grâce à Yann PAULMIER, initiateur d'un incubateur d'entreprises travaillant dans le champ de l'ESS à la Machinerie à Amiens.

"Il y a, selon moi, actuellement un vrai intérêt de s'investir dans les clubs CIGALES pour deux raisons", explique-t-il. "D'abord parce qu'en raison des taux d'intérêt très bas, les produits d'épargne traditionnels proposés par les banques ne sont plus très attractifs, et d'autre part, parce qu'en confiant nos économies à une banque,

on n'a aucun contrôle sur l'utilisation qui est faite de notre argent. Mais on sait, par exemple, que les banques traditionnelles continuent à financer massivement les énergies fossiles, ce qui est contraire à mes valeurs. En devenant cigalier, je pourrais choisir les projets que j'ai envie d'aider et je serai sûr qu'ils seront en accord avec mes valeurs en faveur de l'ESS ou du développement durable. Je participerai aussi à créer de l'activité et de l'emploi en local, à créer du lien social également, entre cigaliers mais aussi avec les porteurs de projets. Dans les semaines qui viennent, j'envisage de créer un événement à Amiens pour sensibiliser aux clubs CIGALES toutes les bonnes volontés et voir si nous sommes assez nombreux pour lancer un club".

Les entreprises soutenues en 2019

(au 30 octobre 2019)

20 PROJETS ACCOMPAGNÉS PAR 27 CLUBS CIGALES QUI REPRÉSENTENT 27 EMPLOIS

ANDY ET EMMA - Vêtements pour enfants en situation de handicap - Mons-en-Baroeul

BRIC ADA BRAC - Vide grenier permanent Teteghem-Coudekerque-Village

BROOD - Boulangerie bio mobile et pédagogique - Lille

COMMENT CELA VRAC ? - Épicerie ambulante - Lille

DANY DOHEN - Plombier - chauffagiste - Calais

DEXY - Éco-habitats containers - Grenay

DIAGNOSTIX - Diagnostic bâtiment - Bruille Saint-Amand

FIER COMME UN PAON - Découpe de tissus sur mesure - Tourcoing

HUB - Brasserie - Roubaix

L'ENFARINÉE - Boulangerie - Hellemmes

LA BOULENC'CHEMINOTTE - Boulangerie bio mobile et pédagogique - Ruisseauville

LA FERME DU HÉRISSE - Agriculture bio - Ergny

LA MOULINETTE - Café citoyen - Lille

LE BUS MAGIQUE - Café citoyen sur péniche - Lille

LE CARRE FANTASTIK - Mobilier écologique de jardin - Campagne-lès-Wardrecques

LES P'TITS PET'O - Micro-crèche - Cartignies

LES SAPROPHYTES - Réhabilitation d'une ancienne usine - Hellemmes

NEEDLE KINGDOM - Salon de tatouage - Calais

ORIENTOI - Orientation numérique - Lille

PAUL BARBU - Maraîchage - Grande-Synthe

Les clubs recherchent de nouveaux cigaliers et des projets à soutenir. Pour les contacter, ou contacter le club CIGALES le plus proche de chez vous, rendez-vous sur la carte des clubs qui se trouve sur notre site internet :

www.cigales-hautsdefrance.org

CIGALES Association des Cigales des Hauts-de-France
HAUTS-DE-FRANCE

235 boulevard Paul Painlevé • 59000 LILLE

Tél. 03 20 54 09 51

contact@cigales-hautsdefrance.org

www.cigales-hautsdefrance.org

- Direction de publication : Joseph HÉMAR - François VIALARD
- Rédaction : Pascaline DUBAN, Par mots&paroles - Équipe cigales
- Réalisation : Caroline DEMESMAY
- Impression : Nord'Imprim
- L'équipe salariée :

Déléguée générale : Samicha BOUCHAHDANE

Chargée de la vie associative : Valérie MILAN

Chargés de développement : Régina HOUNSINOÛ - Fabien GAUTHIER (cdd)

Chargée de communication : Caroline ANDRÉ.